

appartenu au Souverain-Pontife, le pape aurait considéré ce petit territoire comme un annexe du Vatican et n'y aurait logé que les personnes employées par lui. Mais il y avait là une population dont on pouvait facilement corrompre les sentiments et à laquelle n'auraient pas manqué de s'adjoindre des éléments italiens. Il est facile de comprendre le trouble continuel qui en serait résulté, les multiples incidents d'octroi, ceux motivés par la recherche des malfaiteurs et des conflits où les quelques troupes pontificales laissées au pape pouvaient fort bien ne pas avoir le dessus. Ajoutons la répercussion de ces incidents dans la presse quotidienne, italienne et étrangère, et on verra que la situation aurait été impossible. Mieux valait la trancher d'un coup.

— Mais il y eut un autre point que le cardinal Antonelli eut aussi à trancher. La *Zecca* était reliée au Vatican par un arc ; de plus, elle se trouvait sur une cour intérieure, avant celle des Suisses, dont il suffisait de fermer la porte pour la rendre ainsi inviolable comme faisant partie matérielle du Vatican. Le cardinal Pitra, bénédictin français, bibliothécaire de la Vaticane, se présenta le 21 septembre 1870 chez le secrétaire d'État pour le prier de donner des ordres et de faire fermer cette porte, afin de sauver la *Zecca* quand les troupes italiennes entreraient dans la cité Léonine. On sauverait ainsi non seulement les trois millions de matières d'or et d'argent, mais encore tous les coins pontificaux à partir de Martin V, et d'autres fort intéressants pour la numismatique et par conséquent pour la bibliothèque Vaticane. Cette intervention dérangeait probablement les plans déjà préparés du cardinal Antonelli qui avait décidé ce qu'il voulait faire. Aussi répondit-il au cardinal Pitra, sous une forme polie, qu'il savait ce qu'il avait à faire, et n'avait pas besoin de conseils en cette circonstance. Le soir même les Italiens se présentaient à cette porte, laissée intentionnellement ouverte, gravissaient en courant les quelques mètres qui les séparaient de la *Zecca*, en brisaient les portes et en prenaient possession. Cette expédi-